

Projet d'hivernage à Madagascar

Le 30 août 1768 - Dumas à Glemet

Au dossier du Général Dumas aux Archives du Tarn et Garonne à Montauban, cote 20J-131

=====

Le 30 août 1768

J'ai lu fort attentivement, Monsieur, les instructions qui vous furent remises par M. Poivre à votre départ. L'attention qu'il eut de m'en dérober la connaissance était faite pour m'avertir que ces instructions tendraient à contrarier l'opération de Foulepointe, et à empêcher qu'elle n'eut un succès heureux. Je vois que par celles que je vous ai données j'ai à peu près tout prévu ; ainsi je m'y renferme en vous ajoutant qu'il faut aller au but qui est de ramener les Noirs de Foulepointe à traiter en effets, et leur faire perdre tout espoir de recevoir jamais des piastres ; mais il faut que cela soit fait avec art et intelligence, que cette manière de traiter devienne pour eux plutôt une habitude qu'une contrainte.

Par ma lettre du 11 qui vous aura été remise par M. Grenier, je vous ai marqué que M. de Modave était Commandant de Madagascar ; il est actuellement au Fort Dauphin d'où il poussera des découvertes par terre du côté du nord, tandis que M. Grenier visitera la côte. Jusqu'à présent les vues du gouvernement se portent sur la rivière Manansary. Il y a lieu de penser que M. de Modave laissera une partie de son monde en hivernement sur cette rivière et je désirerais fort que lorsque la saison obligera de quitter Foulepointe vous vous transportassiez là avec tout votre monde pour hiverner, *l'Etoile du matin* vous servirait à faire cette émigration ; vous prendriez connaissance des lieux, et vous vous pénétreriez des principes sur lesquels se fonde le projet de l'établissement de Madagascar.

Je fais embarquer le nommé Le Borne¹ selon la demande que vous m'en avez faite. Je suppose que vous êtes content de la conduite du Sr Filet, et il me semble que dans ce cas il pourrait être utile que les deux interprètes hivernassent à Foulepointe pour vous préparer pendant l'hiver de quoi faire une traite riche en tout genre à l'ouverture de la saison de l'année prochaine. Vous calculerez si c'est là le meilleur parti à prendre. Mais je ne crois pas qu'il soit avantageux pour vous de revenir ici tant que les choses y seront dans la contradiction où vous les avez vues, et il y a grande apparence que pendant que vous hivernerez à Manansary les choses auront changé et qu'il sera permis à tout homme honnête d'être fidèle aux devoirs de son état sans courir risque de le perdre. Au surplus nous sommes convenus avec M. Poivre qu'il n'y avait aucun inconvénient à prendre ce parti, et M. de Modave le désire beaucoup. Je ne serais pourtant pas étonné que M. Poivre vous donnât des ordres contraires, mais dans cette supposition vous pouvez vous contenter d'envoyer vos comptes.

M. de Modave nous a demandé de lui faire traiter vingt Noirs, M. Poivre s'est chargé de vous en donner l'ordre, s'il vous le donne, vous l'exécuterez et je dirai à M. de Tromelin de les embarquer.

Tout périt ici faute de bras. Vous rendriez un service très important si vous pouviez nous jeter 3 ou 400 Noirs sur les travaux. Je ne doute pas que vous ne fassiez de votre mieux et que La Bigorne n'y emploie tous ses talents, mais il ne faut pas que cela soit au préjudice de la prohibition des piastres ni par le moyen de leur rachat. Car si les principes s'altèrent tout est perdu.

Je vous répète que je crois très utile au bien du service que vous alliez hiverner avec tout votre monde à la rivière de Manansary où à coup sûr vous trouverez un détachement de M. de Modave. Pour cet effet, quand le vaisseau qui vous transportera aura mouillé au large, vous irez à terre dans la chaloupe prendre langue et savoir où sont les Français et *l'Etoile du matin* nous portera vos dernières nouvelles.

L'expédition des flûtes a souffert de tels retardements que *la Garonne* a resté vingt jours dans le port après son 1^{er} voyage ; *la Normande* arrivée le 23 juillet, ne pourra guère partir que vers le 3.

¹ Il s'agit du dénommé Leborgne ou Le Borgne que l'on retrouve chargé des effets du Roi à Foulepointe en 1769.

Nous n'avons encore aucune nouvelle de *l'Ambulante*, je n'espère pas que *la Normande* puisse faire deux voyages à Foulepointe cette année. Cependant vous jugerez mieux de cette possibilité que moi à son départ de Foulepointe, et vous ferez vos dispositions en conséquence. En un mot, je connais le désir que vous avez de bien servir le Roi, et vous êtes bien pénétré des principes des opérations dont vous êtes chargé. Vous agirez selon les circonstances et pour le mieux. Je me charge de faire valoir votre zèle auprès du Ministre, et si par des événements qu'on ne peut pas prévoir, il n'avait pas tout le succès que j'en attends, je me charge encore de justifier vos intentions.

Je vous prie de dire à La Bigorne que ses amis et ses ennemis ont les yeux sur lui, que c'est le moment de tuer la calomnie et de se faire une réputation durable. M. Poivre n'a pas songé à vous envoyer Le Borne. Je juge que c'est La Bigorne qui vous l'a indiqué. Je vous l'envoie sur sa foi. C'est à lui à vous en répondre.

Je suis, etc.

Signé Dumas

* * *